

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



 Palacký University
Olomouc

UNIVERSITÄT
DUISBURG
ESSEN



 UNIVERSITÉ
Clermont Auvergne

SDSU San Diego State
University

Entretiens avec des acteurs et habitants de l'écoquartier de Trémonteix

IO6 Interview

Erasmus+ project "Urbanism and Suburbanization in the EU Countries and Abroad:
Reflection in the Humanities, Social Sciences, and the Arts"



Co-funded by
the European Union

Cet travail a bénéficié du financement du programme européen Erasmus+ project Urbanism and Suburbanization in the EU Countries and Abroad: Reflection in the Humanities, Social Sciences, and the Arts (2021-1-CZ01-KA220-HED-000023281.

Le soutien de la Commission européenne à la production de ce document ne constitue cependant pas une approbation du contenu, qui reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut pas être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite des informations qu'il contient.

Entretien avec la présidente du jardin partagé et une professeure des école de l'école maternelle Pierre et Marie Curie.

Présentation de l'enquêtée

Cela ne fait que 3 ans que j'habite dans le quartier ; j'habite à la Glacière ; c'est juste en dessous. Je suis venue au jardin parce que, pendant le confinement, je suis souvent passée à côté du jardin quand on avait le droit de faire un kilomètre à pieds. Et donc je l'avais repéré et j'ai fini par rencontrer quelqu'un qui était en train de travailler dans le jardin. J'ai parlé avec cette personne et puis, de fil en aiguille, j'ai envoyé un mail ; et puis quand on était moins confiné, on a pu retourner dans le jardin. Donc c'est un processus pour entrer dans un groupe comme ça. Et donc voilà, finalement ça me plaît beaucoup ; ça m'intéresse beaucoup, parce que j'ai habité à la campagne longtemps : je faisais du jardin à la campagne et là, je retrouve ce plaisir-là, en plus, le plaisir de le faire avec d'autres gens, et quand on arrive dans un quartier - surtout quand on y arrive trois mois avant le confinement - on est content de trouver des points

d'accroche. Voilà. Je pourrais vous parler un peu de l'histoire du jardin, mais pas vraiment. Il a été créé il y a 7 ou 8 ans je ne sais pas, mais moi je n'étais pas là.

Depuis très peu de temps je suis présidente de l'association, parce que la présidente qui était en place était là depuis 4 ans. Les statuts du jardin prescrivent que ça change tous les deux ans, et ça n'avait pas changé à cause de tous ces événements. Donc elle avait vraiment besoin et envie de passer le relais, donc j'ai pris le relais pour deux ou trois ans .

Qu'est-ce qu'un écoquartier pour vous?

C'est un quartier où les constructeurs, les concepteurs, les architectes, les urbanistes ont réfléchi à faire un endroit de vie qui soit agréable pour les gens, qui soit respectueux de l'environnement. Par exemple, quand on voit les trottoirs ici qui ne sont pas goudronnés. Je ne sais pas comment ça s'appelle mais c'est un revêtement qui laisse passer l'eau mais qui est plus fragile et qui demande de l'entretien. Donc c'est un signe pour moi d'un écoquartier. Dans l'écoquartier lui-même, il y a un bâtiment, je ne sais plus comment ça s'appelle, un bâtiment qui a été construit, créé par un groupe de gens, un habitat partagé et dans les immeubles qui finissent d'être construits maintenant on voit bien qu'il y a un souci de rapport avec la nature et de rapports sociaux puisqu'il y a une grande place avec des arbres tout ça mais, on voit bien que ça met longtemps aussi à créer ce lien, parce que, sur la place, il ne se passe pas énormément de choses. Ce serait bien que vous contactiez les gens du comité, ils vous répondront mieux que moi. Mais, à part le coiffeur, l'assurance, il y a une orthophoniste qui a beaucoup de clientèle je pense et puis, le jeudi soir, il y a trois ou quatre commerçants sur la place et du coup c'est peu.

Par contre, l'endroit où l'on est au-dessus du stade , au-dessus du gymnase du collège, tout cet espace vert, il y a aussi un peu de jeux pour les enfants et bon, là c'est l'hiver, on se rend pas trop compte, mais c'est très fréquenté et ça c'est vrai, il y a du monde qui vient. Je ne sais pas si les gens se retrouvent beaucoup. Je retrouve souvent les gens du jardin, on se salue, on échange un petit peu mais après, on n'a pas eu l'occasion pour l'instant de rentrer en contact avec les gens qui habitent ici.

Le jardin partagé

L'espace est effectivement partagé, ça veut dire qu'il y a des parcelles qui sont cultivées par deux ou trois personnes du jardin. Elles se mettent d'accord entre elles sur ce qu'elles vont faire. On a des réunions, au printemps, en été tous les mois, en hiver un peu moins, parce que voilà. Donc dans ces parcelles, par exemple, s'il y a des choses qui sont cultivées et qui arrivent à maturité et que les personnes qui les cultivent sont en vacance, l'usage est que l'on peut récolter sur les carrés des autres. On ne va pas laisser perdre les récoltes quand on récolte par exemple les courges, enfin les potimarrons, et tout ça. C'est souvent un peu tout en même temps, donc là on se réunit, on les partage. Sinon, il y a des petits carrés, plus petits, qui sont

vraiment dédiés à une personne où elle fait ce qu'elle fait, toujours dans le respect d'une agriculture ou d'un jardinage biologique. Il y a une cotisation de 10 euros par an, 20 euros pour ceux qui ont un carré individuel.

Quand il y a de nouveaux arrivants, bah on les rencontre déjà ; on discute avec eux s'ils sont d'accord sur le principe de culture et de fonctionnement. Ils restent à l'essai pendant 3 ou 6 mois, je ne me souviens plus. Je crois que c'est 3 mois et si tout le monde trouve que ça fonctionne bien, ils intègrent le jardin. Sachant qu'on ne peut pas être trop nombreux. Là on doit être 17 ou 18. De toutes les façons, on laissera une partie en friche, parce que c'est bon pour l'ensemble.

Pour les adhérents du jardin, il y a des gens de tous âges. Il y a des gens d'une trentaine d'années. Il y en a qui ont des enfants, petits, d'autres un peu plus grands. Il y a aussi des grands parents comme moi. Des arrière grands-parents comme la doyenne du jardin donc c'est bien. C'est varié.

Chaque membre de l'association a la clé du jardin. On se retrouve souvent par hasard. Nous avons d'autres moments collectifs : pour désherber une parcelle on s'y met à plusieurs ; quand il faut ranger, on s'y met à plusieurs. Quand il faut tailler les arbres, on vient donner un coup de main. Il y a d'autres occasions, il y a le travail du jardin, différentes étapes. Chaque étape peut donner lieu à des moments collectifs où il n'y a pas forcément tout le monde. Il y a des gens qui peuvent être là à ce moment et puis il y a des réunions formelles qui sont des moments d'informations, de concertation. Est-ce qu'on achète tel outil, est-ce qu'on en a besoin ; on fait des achats regroupés pour les graines. On essaie de faire nos graines mais on ne les fait pas toutes, on achète aussi. C'est pour ça qu'on a en général une réunion par mois entre avril et octobre, pour savoir, puisqu'on a besoin de savoir. Par exemple, pour les femmes on a besoin du coup de main d'un jardinier masculin, d'autres fois c'est l'inverse. C'est très agréable ce côté informel, c'est-à-dire, il y a les deux, il y a les réunions régulières et puis, il y a ce côté, ce matin j'ai le temps, j'y vais et je vais rencontrer je ne sais pas qui mais...

On a un Whatsapp, un Whatsapp pour le bureau et un Whatsapp pour l'ensemble des adhérents, ce qui permet aussi de s'envoyer un petit message, par exemple « moi je serai au jardin à telle heure », voilà, ça fait un peu le tam-tam.

L'ouverture du jardin : relations avec d'autres associations du quartier et l'école Pierre et Marie Curie (entretien conjoint avec une professeure des écoles)

Dans le jardin partagé, il y a des gens, notamment la Présidente du Comité de quartier, donc il y a des gens du comité. Comme je n'habite pas forcément sur place, je suis à quelques rues de là, du coup je connais moins les voisinages. Mais il y a des liens qui se font naturellement. Sinon, le lien qui a été développé au cours des deux années qui viennent de passer c'est avec l'école.

La professeure des écoles : L'objectif principal de l'école c'était de profiter du jardin partagé pour faire les sciences (le jardinage...). C'est surtout ça l'objectif de cette adhésion. Après c'est vrai que ça vous a permis de rencontrer les gens de l'association, nous en tant

qu'enseignants. Au niveau des enfants, il y a quelques contacts quand même, malgré tout avec les jardins, parce qu'après tout, quand on va au jardin, on peut les croiser.

Présidente du jardin partagé: Et il arrive aussi que quand on est au jardin, les enfants passent avec leurs parents et qu'ils disent « c'est là qu'on vient » et ils sollicitent le fait d'entrer dans le jardin avec leurs parents quelques fois.

La professeure des écoles : On fait le trajet école-jardin, ce qui permet aux enfants de connaître leur quartier. On passe devant le collège, on sait qu'il y a la crèche. Indirectement, ils découvrent aussi leur quartier. On y va à pied, c'est plus écolo. Je ne sais pas si je réponds à votre question, mais nous, en tant qu'école, c'était précieux.

Dans l'école il y a cinq classes. Dans le jardin, on a deux petits espaces, ce qui fait que quand il fait beau, sur la saison du printemps, en été, on se déplace au jardin. Chacun n'y va pas tout à fait toutes les semaines, mais une fois toutes les deux semaines. On se déplace à pied. Il y a des parents qui nous accompagnent, donc je pense qu'ils découvrent aussi les lieux qu'ils ne connaissaient pas forcément. C'est le matin en général et puis on rencontre souvent des jardiniers.